

Les hommes de l'équipage ont crié : « Vive l'amiral ! »

Au dernier coup de canon, le *Bouvet* a amené le pavillon de l'amiral.

L'amiral Gervais a débarqué et s'est dirigé vers la préfecture maritime.

Les escadres du Nord et de la Méditerranée reprennent leur existence distincte.

BREST — L'*Iphigénie*, frégate-école des aspirants de 2^e classe, est arrivée à Brest ce matin venant de Cherbourg.

Mardi commenceront à bord de l'*Iphigénie* les examens de sortie des aspirants. L'amiral de Maigret, qui présidera la Commission, est attendu lundi de Paris.

L'avis *Bougainville* appareillera le 1^{er} août avec les élèves du *Borda* pour une campagne d'un mois sur les côtes d'Angleterre, de Suède, de Danemark et de France.

Accident d'automobile

RENNES. — M. Porteu, gros négociant très connu à Rennes, a été victime hier d'un terrible accident de quadricycle au pétrole.

M. Porteu venait de quitter la commune de Janzé, lorsqu'il fit une chute très grave : il a l'arcade sourcilière droite et l'œil droit fortement atteints ; on craint des lésions internes. Il est soigné chez le maire de Janzé où il est resté huit heures sans connaissance. Les médecins espèrent le guérir, s'il ne survient pas de complications.

Les orages

REMIREMONT. — Hier soir, à 11 heures, au cours d'un violent orage, la foudre est tombée sur la salle de la filature à l'usine de Béchamp, occasionnant des dégâts considérables.

M. Deschanel à Nantes

NANTES. — M. Deschanel, président de la Chambre des députés, accompagné de MM. Sibille, Roch, Anthime Ménard, députés de la Loire-Inférieure, et Charrier, chef de son secrétariat particulier, est arrivé à la grande gare à 3 h. 20.

MM. Hélias, préfet de la Loire-Inférieure ; Sarradin, maire de Nantes, et de nombreuses notabilités l'attendaient sur le quai de débarquement.

Le président de la Chambre s'est rendu aussitôt à la préfecture, où a eu lieu le soir un dîner intime.

La grève du Creusot

LE CREUSOT. — Le travail semble avoir repris à la forge. Plus de 1,000 ouvriers sont rentrés ce matin. Les autres ateliers n'ont pas eu d'arrêt.

Le mouvement révolutionnaire qui vient de se produire n'est que l'œuvre d'un nombre restreint d'ouvriers, que l'on peut porter à 400.

Ce matin, 1,500 hommes seulement ont volontairement cessé l'ouvrage.

Toutes les mesures ont été prises pour assurer la liberté du travail.

Une cinquantaine d'arrestations ont été faites dans la soirée d'hier. Les prisonniers ont été dirigés sur Chagny.

Argus.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Piano — Femmes

La séance, commencée à midi précis, s'est achevée après sept heures. Trente jeunes filles, élèves de MM. Raoul Pugno et Alphonse Duvernoy, ont joué à tour de rôle le prélude et la fugue en *ut* dièse majeur du clavecin bien tempéré de Bach, un fragment du deuxième concerto de Chopin et une leçon de lecture à première vue, ingénieusement modulante, de M. Georges Marty. Nous avons donc entendu en une seule journée quatre-vingt-dix morceaux de piano. Parmi ces trente jeunes filles, quatorze ont été récompensées par un jury de rare indulgence qui se composait de MM. Théodore Dubois, Widor, Mangin, Ravina, Marty, Falcke, Philipp, Riera et Lack. Ceci établi, je me permets simplement de demander s'il n'eût pas été humain : 1^o de supprimer une des pièces d'exécution, la double épreuve récemment imaginée et dont on se passait si bien jadis, étant complètement inutile ; 2^o de refuser à l'examen d'admission la bonne dizaine de concurrentes qui ne pouvaient rien espérer de l'aventure d'hier et qui ont répandu un morne ennui sur le public dont je faisais partie.

Si l'on s'était décidé à ce sacrifice, la journée eût été exceptionnellement brillante. D'abord, nous n'aurions pas vu changer en une banale page d'album l'immortelle étude du grand Jean-Sébastien, car c'est cette étude que l'on aurait évidemment rayée du programme. Ensuite la durée de la séance serait devenue acceptable. On n'y a pas songé. N'y pensons donc plus et saluons les lauréats. Je regrette de ne pouvoir mettre en regard de chacun de leurs noms celui du professeur. Contrairement aux usages, on nous a laissé, à cet égard, dans une complète ignorance.

Le premier prix a été décerné à Mlle Lucie Joffroy qui possède beaucoup de délicatesse, de grâce et de sobriété ; à

Mlle Novello qui a du rythme, du charme et de la légèreté ; à Mlle Marguerite Debrie qui use d'un art raffiné de demi-teintes ; à Mlle Robillard qui témoigne d'une netteté, d'une sûreté exemplaires, d'une vigueur remarquable, et à Mlle Cock qui sait admirablement son métier et qui a de la verve. Sauf cette dernière, dont la myopie a un peu compromis le déchiffrement, toutes ont lu à ravir.

Le second prix a été attribué à Mlles Boucherit et Marie Grumbach qui, quoique chaleureuses, sont déjà plus pâles que les cinq triomphatrices. Car, il faut le dire, l'indulgence des examinateurs étant admise, le concours a été, en général, fort bien jugé, et ce qui manque aux titulaires du premier accessit, Mlles Chaulier, Neymark et Bittar, qui ont de grandes qualités de correction et de mécanisme, c'est la fantaisie et l'originalité. Enfin les seconds accessits de consolation ont été justement accordés à Mlles Nosny, Lemann, Audoussot et Chaperon. Si Mlle Poznanski avait mieux déchiffré, elle eût été certainement nommée, car elle a joué avec du style et de la couleur son *allegro* de Chopin qui, je le répète, aurait dû être le seul morceau d'exécution imposé.

Alfred Bruneau.

P. S. — Je ne peux toujours pas aller au Trocadéro où tant d'artistes étrangers continuent à se faire entendre. Hier, les Danois y donnaient leur premier concert. Je veux du moins les saluer et leur souhaiter cordialement la bienvenue. — A. B.

COURRIER DES THÉÂTRES

Spectacles de la semaine :

A l'Opéra : lundi, *le Cid* ; mardi, *Faust* ; mercredi, *la Valkyrie* ; vendredi, *Joseph et la Maladetta* ; samedi, *les Huguenots*.

A la Comédie-Française : Lundi, *Gringoire et le Gendre de M. Poirier* ; mardi, *Diane de Lys* ; mercredi, *Ruy Blas* ; jeudi, *Adrienne Lecouvreur* ; vendredi, *le Monde où l'on s'ennuie* ; samedi, *Cabotins* !

A l'Opéra-Comique : lundi, *Cendrillon* ; mardi, *Carmen* ; mercredi, *Manon* ; jeudi, *Louise* (50e) ; vendredi, *Cendrillon* ; samedi, *Hansel et Gretel et la Marseillaise*.

Ce soir :

Au théâtre des Nouveautés, 450^e représentation de *la Dame de chez Maxim*.

— Au Palais-Royal, dernière représentation de *la Cagnotte*, Demain, reprise du *Dindon*, de Georges Feydeau.

Mlle Mary Kalb a été remplacée hier dans *Adrienne Lecouvreur* par Mlle Thérèse Kolb, et voici pourquoi.

Mlle Kalb faisait téléphoner hier à l'administration, que, victime d'un accident, elle ne pouvait ni répéter *Pourceaugnac* — pour la salle des Fêtes — ni jouer *Adrienne*.

M. Jules Claretie envoyait alors à Villé d'Avray prendre des nouvelles de sa sociétaire qui avait failli se tuer. Montée sur une échelle elle cherchait un livre dans sa bibliothèque assez haute ; l'échelle a glissé et Mlle Kalb a été précipitée à terre où elle se contusionnait fortement. Elle a pour quelques jours le visage enveloppé d'un appareil et deux blessures, l'une au nez, l'autre au-dessus du sourcil. Mais le médecin a déclaré que rien heureusement n'était grave.

Hier soir, l'Opéra-Comique reprenait *Cendrillon*. L'exquise féerie de MM. Massenet et Henri Cain a retrouvé le succès qui l'avait accueillie à ses premières représentations, la saison dernière. Le public, très nombreux, a fait fête aux interprètes de l'œuvre : Mlle Guiraudon, Mme Deschamps-Jéhin, Mme Bréjean-Gravière, M. Fugère, Mlles Marié de l'Isle et Tiphaine qui reprenaient les rôles qu'ils avaient créés, et à Mlle Thompson, qui jouait pour la première fois le rôle du Prince Charmant dans lequel elle a été tout à fait charmante.

En présence de la grande chaleur l'Opéra-Comique renonce à la matinée annoncée pour aujourd'hui dimanche.

Voici la distribution du *Chemineau*, le beau drame en cinq actes, de M. Jean Richepin, qui passera le 1^{er} août irrévocablement au théâtre du Gymnase :

Le Chemineau	MM. Decori
François	Renot
Toinet	Maxence
Maître Pierre	Gouget
Thomas	Verse
Martin	Mmes Juliette Blum
Toinette	Brocat
Catherine	Sandry
Aline	

Mlle Juliette Blum est une élève de Silvain : un vrai tempérament d'artiste. Elle a joué avec talent au théâtre Antoine et devait faire une création importante l'hiver dernier au Vaudeville.

Le *Chemineau* fut donné en 1897 à l'Odéon, avec MM. Decori, Chelles, Denel, Janvier, Garbagny, Prince, Mmes Segond-Weber, Archimbaud et Meuris.

Par suite d'indisposition causée par la chaleur, Coquelin n'a pu jouer hier soir *Cyrano de Bergerac* et le théâtre de la Porte-Saint-Martin a dû faire relâche.

Toutefois, MM. Flourey pensent que le grand